

Master Mondes anglophones

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Mondes anglophones. 2017, Université de Lorraine. hceres-02028481

HAL Id: hceres-02028481

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028481>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport d'évaluation

Master Mondes anglophones

Université de Lorraine

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 14/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Arts lettres et langues

Établissement déposant : Université de Lorraine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master *Mondes anglophones* est délivré par le Collegium Arts lettres et langues de l'Université de Lorraine et les unités de formation et recherche (UFR) Arts lettres et langues (ALL) des sites de Metz et Nancy. Il s'agit d'un master d'études anglophones à forte identité « recherche » issu de la fusion des masters de Metz et de Nancy dans le cadre de la création de l'université de Lorraine. A cette évolution récente s'est ajoutée la création des Ecoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE) et des masters Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF). C'est donc une structure qui a subi des évolutions récentes et se réorganise progressivement.

Le master comporte deux parcours : *Recherche* et *Culture et tourisme*, en présentiel et à distance. Le parcours *Recherche* s'inscrit dans les traces des anciens Diplôme d'études approfondies (DEA) et se présente comme formant essentiellement des enseignants-chercheurs. Le parcours *Culture et tourisme*, dispensé à Nancy en présentiel mais aussi à distance, est plus nettement professionnalisant, il combine deux spécialités souvent distinctes dans les offres de formation et forme à un éventail de métiers assez large dans les domaines de l'événementiel, de la médiation culturelle et du tourisme.

Analyse

Objectifs

La formation vise à préparer essentiellement des enseignants, mais en marge des concours, ainsi que des professionnels du tourisme culturel. Les compétences visées sont dans le domaine de la recherche documentaire, de l'enseignement, de la traduction, ainsi que de la culture et du tourisme. Cependant, elle ne se substitue pas à des formations plus qualifiantes à ces différents types de métiers. Comme les métiers de la recherche universitaire sont un débouché particulièrement incertain, les poursuites d'études en doctorat sont de facto très rares, comme en atteste le dossier d'autoévaluation de la formation (aucune en 2011 et 2013, 2 en 2012). On peut donc s'interroger sur l'adéquation entre les objectifs affichés et la réalité des besoins économiques, même si les taux d'insertion professionnelle à 18 mois sont bons (90%).

Les compétences listées sont nombreuses et pertinentes en théorie, notamment pour le parcours Culture et tourisme qui semble plus solide sur ce point. Pour le parcours recherche, elles sont celles attendues dans une telle formation, mais on ne sait pas comment les compétences de communication sont transmises, de même que les « compétences interculturelles », qui ne semblent pas faire l'objet d'un enseignement spécifique. Elles sont finalement assez vagues (« mise en système de données », « adaptabilité au milieu professionnel », « capacité à prendre du recul, à comparer diverses cultures »...).

Il est noté dans le dossier autoévaluation de la formation que le choix du master *Culture et tourisme* est souvent « par défaut », notamment pour les étudiants attirés par la traduction, ce qui traduit une incohérence majeure dans l'aiguillage et dans l'adéquation entre offre de formation et demande des étudiants.

Organisation

La formation a lieu en présentiel et/ou à distance dans le cadre d'un département dédié : Etudes et ressources universitaires à distance (ERUDI). Le pilotage de la formation en présentiel est effectué par deux professeurs (pour la recherche) et un maître de conférences (pour le tourisme), le pilotage du département ERUDI est assuré par des maîtres de conférences.

Certains enseignements sont mutualisés avec le master Métiers de l'éducation, de l'enseignement et de la formation (MEEF). L'organisation est dite « bi-site » avec une maquette identique pour la recherche. Pour le tourisme, il s'agit (à Nancy uniquement) d'un parcours professionnel transversal proposé dans d'autres masters issus des parcours de licence Langues littératures et civilisations étrangères et régionales (LLCER). Les liens sont également nombreux entre les parcours recherche et tourisme à Nancy : certains cours de l'un sont ouverts à l'autre. Cependant, ces mutualisations (rendues nécessaires pour des questions budgétaires et pour éviter les formations trop tubulaires) semblent déplaire aux étudiants de *Culture et tourisme* (il s'agit plus particulièrement des unités d'enseignement (UE) de langue, de culture et de recherche, pour six crédits européens (ECTS) chacune, en première année, et de l'UE de langue et de culture au premier semestre de deuxième année).

Positionnement dans l'environnement

La spécialité ne semble pas très attractive au vu des effectifs récents, mais un travail d'accroissement de la visibilité semble en cours.

La place du parcours recherche dans l'environnement régional n'apparaît pas (sinon pour Strasbourg). On en déduit qu'il n'a pas d'originalité particulière et s'inscrit plutôt dans une logique de proximité. Des partenariats internationaux (Sarrebbruck, Dublin) sont envisagés pour donner une coloration thématique plus identifiée (*border studies*), mais se heurtent à des contraintes budgétaires et structurelles (la maquette). De même, les mutualisations avec le master MEEF, plus forcées par des contraintes budgétaires que par des logiques d'enseignement comportent un risque de « dévalorisation » de la formation. Il faudrait s'efforcer d'achever le découplage des deux formations.

Le parcours *Culture et tourisme* est positionné de façon assez inédite d'abord par sa composante linguistique, mais aussi par la double approche « tourisme » et « culture ». Un *benchmarking* précis des formations similaires du Grand Est est fourni, mettant en avant des formations orientées vers l'un ou l'autre des deux pôles réunis à l'université de Lorraine.

De ce point de vue, c'est une formation unique qui a trouvé sa place dans son environnement.

Il n'est pas fait mention d'entreprises ni d'associations ou d'institutions culturelles partenaires.

Equipe pédagogique

L'essentiel des enseignements est dispensé par des enseignants-chercheurs, ainsi que des lecteurs anglophones en parcours recherche. Les UE de recherche sont dispensées par des professeurs des universités (PR). La part des vacataires est quasi nulle.

Dans le parcours *Culture et tourisme*, le recours aux intervenants professionnels est par définition plus large (une liste est fournie : les secteurs d'activité correspondent aux objectifs de formation). Il est fait état de neuf intervenants professionnels soit un tiers de l'équipe pédagogique. Aucun PR n'est impliqué dans le parcours *Culture et tourisme* ni dans le département ERUDI (seulement des maîtres de conférences).

La coordination et la réflexion se font d'abord sur le terrain, au sein de chaque équipe sur chaque site. Il est fait état d'au moins trois conseils de département annuels à Metz et de deux assemblées générales à Nancy, avec en plus des « commissions consultatives des études » à Nancy ou des « conseils paritaires » à Metz (qui se réunissent de façon biannuelle pour l'une et annuelle pour l'autre) qui incluent des délégués étudiants. Au niveau bi-site, il est question de prises de contact et d'échanges fréquents entre les responsables du diplôme. On suppose qu'il s'agit d'échanges informels.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>En première année de master (M1), les inscriptions se font de droit pour les titulaires d'une licence. Malgré cette absence de sélection à l'entrée, les effectifs sont faibles, voire très faibles dans le parcours <i>Recherche</i>, notamment à cause de la dissociation entre <i>Recherche</i> et MEEF et ce sur les deux sites (quatre deuxième année de master (M2) à Metz en 2014, 13 à Nancy en 2015). Les facteurs socio-économiques poussent les étudiants vers des voies plus rapidement professionnalisantes. La plupart des candidatures d'étudiants étrangers via Campus France sont rejetées à cause du niveau linguistique insuffisant des postulants (en anglais).</p> <p>Le parcours <i>Culture et tourisme</i>, au contraire, semble gagner en attractivité (les chiffres donnés sont cependant faibles : cinq inscrits en 2014, cinq en 2015 même si les perspectives sont plutôt à la hausse).</p> <p>Les taux de réussite en M1 sont variables (75% en 2013, 55% en 2014). Ils sont plus élevés en M2, entre 86 et 100% avec un décrochage notable en 2014 (70%). Nous ne disposons pas de chiffres pour 2015. Il est difficile de savoir si la baisse du taux de réussite est durable ou non.</p> <p>On note extrêmement peu de poursuites d'études en doctorat. Les cas de poursuites d'études concernent plutôt une réorientation vers le master MEEF.</p> <p>Le taux d'insertion donné par la Délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ, un service commun) est de 90%, dont 90% d'emplois cadres et 80% de contrats à durée indéterminée, ce qui est assez haut, mais on ne sait pas si c'est en adéquation avec les objectifs de formation (sauf en <i>Culture et tourisme</i> où c'est le cas).</p>
Place de la recherche
<p>La recherche est bien entendue au cœur des préoccupations d'un master recherche.</p> <p>La formation est adossée à l'école doctorale Stanislas et à trois laboratoires (ATILF, Analyse et traitement informatique de la langue française ; CERCLE, Centre de recherche sur les cultures littéraires européennes : France, Europe Centrale, Europe Orientale ; IDEA, Interdisciplinarité dans les études anglophones).</p> <p>Les enseignants-chercheurs sont au premier plan de cette exposition à la recherche, qui se traduit à la fois sur le plan pédagogique et sur le plan pratique avec la rédaction de deux mémoires, processus progressif étayé de cours de méthodologie notamment.</p> <p>L'interdisciplinarité, marque de fabrique du laboratoire IDEA, est au cœur des enseignements.</p> <p>Une UE (101) consiste à assister à 26h de manifestations scientifiques dans le but de faire l'expérience du monde professionnel de la recherche : on aimerait savoir quelles sont les modalités d'évaluation de cette UE, qui a l'air particulièrement passive, sans passer par la pratique (participation à l'organisation, par exemple). Il serait également utile de préciser quelles sont les attentes pédagogiques et les compétences évaluées.</p> <p>Au niveau du parcours <i>Culture et tourisme</i>, à finalité professionnelle, l'exposition à la recherche est moins prioritaire et elle est présentée de façon plus vague. Il est fait mention de projets en recherche appliquée, ce qui peut être une approche intéressante si elle est judicieusement mise en œuvre. La dimension culturelle du tourisme peut tout à fait se prêter à des travaux de recherche à la fois dans le domaine littéraire et historique, en fonction des objets, des travaux qui seront nécessairement moins ambitieux qu'en master recherche.</p>
Place de la professionnalisation
<p>Pour la spécialité <i>Culture et tourisme</i>, le souhait de mettre en place la création d'une junior-entreprise en lien avec d'autres masters de l'université semble particulièrement judicieux et à encourager.</p> <p>La fiche du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) est bien renseignée et détaillée pour ce qui est des compétences. On soulignera cependant que s'il est vrai que le diplôme constitue une initiation aux métiers de la recherche, il est irréaliste que tous les diplômés trouvent un poste dans la recherche à la fin de leurs études.</p>
Place des projets et des stages
<p>Le stage en parcours recherche peut s'effectuer au sein d'un laboratoire et consister à épauler un enseignant-chercheur, notamment par la constitution d'index, de bibliographie. Il reste à espérer que ce ne soit pas une façon déguisée de se délester de tâches fastidieuses sur les étudiants.</p>

Ces tâches, que la plupart des enseignants-chercheurs apprennent par la pratique en début de carrière, ne semblent pas devoir relever d'un enseignement délivrant des ECTS, d'autant qu'elles ne préparent pas à des débouchés professionnels très larges.

Dans le parcours *Culture et tourisme*, le stage de M2 (de trois à six mois) peut être précédé d'un stage facultatif entre le M1 et le M2, soit, au total et au maximum, une période de huit mois de stage. Il n'est pas fait mention des modalités d'évaluation, on ne sait pas dans quelle langue le rapport doit être rédigé, ni dans quelle langue a lieu la soutenance, ni quelle est la composition du jury.

Dans le parcours *Recherche*, le stage peut être effectué en M1 (six ECTS), sous la forme de stage et/ou « analyse de pratique à l'université », ou sous la forme d'un stage de deux semaines et « accompagnement de la pratique professionnelle » avec un complément de formation au numérique. La maquette de M2 ne fait pas apparaître de stage. On note cependant que plusieurs semaines sont banalisées, correspondant a priori à un temps permettant aux étudiants de rédiger leur mémoire en autonomie (24 ECTS). Une autre UE de professionnalisation consiste à participer à des manifestations scientifiques.

Dans le parcours *Culture et tourisme*, le stage de M1 (4 à 12 semaines) rapporte six ECTS, celui de M2 (trois mois minimum), vaut 24 ECTS (il est validé par la rédaction d'un rapport de stage et une soutenance).

Place de l'international

La pratique de l'anglais en tant que langue d'enseignement comme en tant que langue d'application est évidente pour un master « mondes anglophones ». L'usage de l'anglais est plus ambigu pour la spécialité *Culture et tourisme*, puisque certains enseignements professionnels, mutualisés avec des étudiants d'autres langues, doivent être faits en français. Il est question d'une possibilité de langue vivante deux (LV2) à Metz (néerlandais) mais le dossier pourrait être plus clair sur ce point précis.

Comme le dossier le suggère, il serait utile de compléter la délivrance du diplôme par une certification en langue vivante étrangère.

Le dossier fait la liste de nombreux partenaires internationaux notamment mais pas uniquement en pays anglophones, où des mobilités sont possibles. Pour autant, il est difficile d'évaluer concrètement combien d'étudiants de ce master bénéficient d'un ou plusieurs semestres de mobilité à l'étranger - tout juste comprend-on que 30 à 35% des effectifs bénéficient d'une mobilité à l'issue de la troisième année de licence ou du M1, ce qui est très vague et ne renseigne pas précisément sur les flux sortants en master. Visiblement le parcours recherche n'accueille aucun étudiant étranger. Si l'on a conscience que les chiffres peuvent varier d'une année sur l'autre on aimerait une visibilité plus précise des flux entrants et sortants.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite

Certaines mutualisations avec le Master MEEF permettent aux étudiants de s'orienter vers ce master à l'issue de leur parcours recherche, ou bien encore vers une agrégation sans avoir perdu le fil des exercices classiques comme la traduction. Cependant ces mutualisations ne semblent pas toujours bien vécues par les étudiants, et l'autoévaluation laisse transparaître une tension liée au découplage encore imparfait des différents masters pré-existants (recherche et MEEF).

Comme noté précédemment, le recrutement se fait de droit en M1 pour les étudiants titulaires d'une licence d'anglais, mais il n'est pas fait état des conditions de passage en M2. De même l'autoévaluation fait état d'un recrutement en master *Culture et tourisme* parfois « par défaut ».

Il n'est pas fait mention de dispositif d'aide à la réussite.

Modalités d'enseignement et place du numérique

La prise en compte du temps nécessaire à la pratique de la recherche passe par la banalisation de plusieurs semaines en M1 (recherche), ce qui est une initiative louable. En tourisme, les étudiants sont mis en responsabilité de certains projets afin de gagner en autonomie, même si ce n'est pas suffisamment le cas. Le dossier fait état d'une volonté d'accroître cette tendance, ce qui est à encourager.

Les compétences en infographie semblent insuffisantes en parcours *Culture et tourisme*, d'après l'équipe elle-même, mais il n'est pas fait état des causes.

En parcours recherche, il existe un module de six heures équivalent travaux dirigés (HETD), optionnel, en M1 en « formation au et par le numérique ».

Le dossier semble en fait témoigner d'un manque d'intérêt pour la question du numérique, qui se résume à l'envoi de devoirs sous forme électronique, un travail sur corpus, et à l'utilisation d'une plateforme d'espace numérique de travail (ENT) pour le dépôt de contenus en ligne.

Evaluation des étudiants

Les modalités de contrôle des connaissances ont été harmonisées entre Nancy et Metz et l'attribution d'ECTS fait l'objet d'une réflexion constante, notamment suite aux remontées de suggestions d'étudiants. Il est fait état d'une note plancher d'UE à 6/20 afin de garantir un niveau minimum dans l'ensemble des matières.

La compensation est évoquée succinctement : ses modalités ne sont pas claires.

Il existe un jury bi-site qui intervient en aval de jurys de site.

Suivi de l'acquisition de compétences

Les informations sur ce point sont insuffisantes.

Les étudiants en master recherche constituent un mini-portfolio avec trois réalisations pratiques (compte-rendu, article et projet de thèse).

S'il existe un supplément au diplôme il n'a pas été versé au dossier.

Suivi des diplômés

Il est effectué par un service commun, la DAPEQ.

Le parcours *Culture et tourisme* envisage la création d'un blog pour mieux formaliser le suivi et les liens avec les anciens étudiants, mais on suggère au moins de cumuler avec la création de groupes spécifiques sur les réseaux sociaux professionnels (LinkedIn, Viadeo) ou non (Facebook). L'activité de « *community manager* » peut être tenue par un ou des étudiants de la formation ou de façon collégiale.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Un Conseil de perfectionnement en bonne et due forme, mêlant enseignants, professionnels et étudiants a été nouvellement mis en place (janvier 2016) pour supplanter les instances locales mentionnées plus haut. Il subsiste toutefois un doute sur la convocation ou non de professionnels : la formulation est contradictoire.

L'évaluation des enseignements est aussi nouvelle, elle a été mise en place début 2016, sous forme de questionnaires envoyés par voie électronique. Le dépouillement n'avait pas encore été effectué au rendu du dossier d'autoévaluation de la mention. Aucune conclusion ne peut encore en être tirée.

L'autoévaluation de la formation est inégale. Elle est parfois lucide et témoigne d'une réflexion pertinente sur les améliorations à apporter à une formation en recomposition suite à la séparation avec la spécialité MEEF. En revanche, les réponses paraissent parfois hors de propos dans les rubriques concernées.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Les contenus pédagogiques des deux sites (Nancy et Metz) sont bien harmonisés.
- La mise en ligne de la formation dans les deux parcours (*Recherche* et *Culture et tourisme*) avec des contenus spécifiques permet de s'adresser à des publics différents et plus larges.

- Le parcours *Culture et tourisme* est unique dans le Grand Est du fait de sa double orientation.
- Les taux de réussite et d'insertion professionnelle sont élevés.
- La formation à la recherche dans le parcours recherche se fait par la pratique.

Points faibles :

- L'attractivité est faible au vu des effectifs.
- Les débouchés envisagés pour le parcours *Recherche* ne sont pas en adéquation avec la réalité du marché du travail et ne semblent pas correspondre à une sortie d'études au niveau master.
- Le parcours *Culture et tourisme* semble attirer des étudiants par défaut, faute d'offre en traduction dans le master LLCER.
- Les stages du parcours recherche ne correspondent pas aux attendus des stages au niveau master.
- Les mutualisations avec le master MEEF ont pour conséquence d'édulcorer les objectifs de la formation.

Avis global et recommandations :

Le dossier d'autoévaluation de la formation, bien que parfois fort prolixe, gagnerait à être plus précis et pertinent sur un certain nombre de points.

Le parcours *Culture et tourisme* a un positionnement original dans l'offre de formation du Grand-Est dans la mesure où il combine des domaines le plus souvent disjoints. Il semble cependant attirer par défaut les étudiants intéressés par la traduction, qu'il vaudrait mieux aiguiller vers le parcours idoine du master LEA. On pourrait appuyer l'idée de créer une junior entreprise pour renforcer la professionnalisation par la mise en situation.

Le parcours *Recherche* est plus problématique : ses objectifs en termes de débouchés professionnels semblent déconnectés des réalités du marché du travail. Les taux d'insertion des diplômés sont bons (malgré l'imprécision des chiffres), mais il serait souhaitable de préciser les postes occupés par les diplômés. Les effectifs sont en revanche alarmants et semblent nécessiter une solide campagne de recrutement d'étudiants et/ou une reconfiguration en profondeur de l'offre. Il faudrait élargir assez considérablement les perspectives professionnelles du parcours recherche, en termes de débouchés, donc d'enseignements, mais aussi de stages, la poursuite d'études en doctorat ne permettant pas de justifier un master en tant que tel, surtout au vu des très rares poursuites d'études en doctorat dont le dossier fait état. Ce parcours est en outre encore trop lié au master MEEF : il faudrait achever le découplage déjà entamé.

L'offre bi-site en présentiel, complétée par une offre à distance, devrait permettre d'attirer des publics divers, mais les effectifs sont assez faibles. L'attractivité est donc un chantier majeur notamment pour les formations en ligne.

Les parcours pourraient être rapprochés, au-delà des mutualisations existantes (notamment en langue), par le biais d'enseignements techniques (infographie par exemple) qui pourraient être bénéfiques aux deux types d'étudiants. Des angles thématiques comme le patrimoine ou encore les « *border studies* » pourraient servir de dénominateur commun. Une autre piste de rapprochement pourrait être trouvée via la recherche, qui semble insuffisamment présente dans le parcours *Culture et tourisme*.

Observations de l'établissement

L'équipe enseignante souhaite apporter les commentaires suivants :

Parcours Recherche (Metz et Nancy)

- p.4, § Organisation : « *l'organisation est dite bi-site* »

Le diplôme est bi-site. Il est agencé autour d'une maquette commune avec une spécificité de site pour le parcours Culture et tourisme à Nancy. Les UE 83R, 91R, 93R notamment se déroulent concrètement en un lieu unique, avec une alternance Metz/Nancy d'une année à l'autre.

- p.4, § Equipe pédagogique : « *On suppose qu'il s'agit d'échanges informels* »

Suite aux conseils de département, conseils pléniers, commissions consultatives aux études et conseil de perfectionnement, les deux responsables, avec l'aval de l'équipe pédagogique, prennent les mesures nécessaires pour faire évoluer le diplôme, dans la cadre contraint des coûts constants.

- p.5, § Place de la recherche : « *On aimerait savoir quelles sont les modalités d'évaluation de cette UE, qui a l'air particulièrement passive, sans passer par la pratique (participation à l'organisation, par exemple)* ».

L'UE 101, comme indiqué sur le tableau des modalités de contrôle des connaissances, fait l'objet d'un compte rendu de 2000 mots. Il est demandé aux étudiants de prendre du recul à la fois sur les conférences auxquelles ils ont assisté (paramètres organisationnels mais surtout contenu thématique et démarche scientifique). Un travail réflexif est ainsi requis. Il est noté en fonction des exigences indiquées ci-dessus. La participation à l'organisation de colloques et rencontres organisés par l'équipe d'accueil IDEA s'effectue dans le cadre des UE 75 et 91.

« Le stage en parcours recherche peut s'effectuer au sein d'un laboratoire et consister à épauler un enseignant-chercheur, notamment par la constitution d'index, de bibliographie. Il reste à espérer que ce ne soit pas une façon déguisée de se délester de tâches fastidieuses sur les étudiants ».

Ce n'est nullement le cas. Il s'agit d'une véritable initiation pratique à la recherche sous la direction d'un PR (p. ex. rédaction d'abstracts, de recensions d'articles, de propositions de communications, voire d'articles soumis à des périodiques, activités qui, dans plus d'un cas, se sont traduits pas des publications).

- p.7, § Evaluation des étudiants : « *La compensation est évoquée succinctement* »

Conformément aux modalités de contrôle des connaissances votées par l'Université de Lorraine, et a fortiori valables pour le champ, une compensation semestrielle et annuelle a été appliquée.

- p.7, § Suivi de l'acquisition des compétences : « *S'il existe un supplément au diplôme il n'a pas été versé au dossier* »

Un supplément au diplôme avait été préparé et versé au dossier.

- p.8, § Avis global et recommandations : « *Il faudrait élargir assez considérablement les perspectives professionnelles du parcours recherche, en termes de débouchés, donc d'enseignements, mais aussi de stages, la poursuite d'études en doctorat ne permettant pas de justifier un master en tant que tel, surtout au vu des très*

rare poursuites d'études en doctorat dont le dossier fait état. Ce parcours est en outre encore trop lié au master MEEF : il faudrait achever le découplage déjà entamé. »

Le projet soumis pour le prochain quadriennal à Nancy, master « Langues et Sociétés, parcours anglais » comporte une nouvelle orientation Recherche, « Livres, textes, matérialités », qui vise à optimiser les convergences avec le parcours Culture et Tourisme, l'axe « Textes et livres de l'EA, et les professionnels du livre. Quant au découplage Recherche-MEEF, le projet nancéen pour le prochain quadriennal le pousse aussi loin que possible tout en tenant compte de contraintes locales (effectifs, volumes horaires, coûts,...).

A Metz également, le projet de master « Langues et Sociétés, parcours anglais » comporte une nouvelle orientation Recherche, « Inter Médialité », adossée aux travaux des enseignants chercheurs d'IDEA et de ceux du centre *Ecriture* mis en synergie. Ceci se double d'une ouverture à l'international. Les rencontres pilotes de 2016-17 avec l'université de Sarrebruck ont vocation à être pérennisées et ainsi à étayer et diversifier les déclinaisons de l'intermédialité. Tout en tenant compte des contraintes locales (effectifs, volumes horaires, coûts, ...), le découplage Recherche-MEEF sera facilité par des UE à choix, valorisant les orientations disciplinaires suivies par les étudiants à l'interface du master « Langues et Sociétés » et du master Lettres, parcours type « Littératures et médiations ».

Parcours Culture et Tourisme (Nancy)

-p. 3, § Présentation de la formation : Ce parcours n'existe qu'en présentiel à Nancy.

-p. 4, § Objectifs : « *Il est noté dans le dossier autoévaluation de la formation que le choix du master Culture et tourisme est souvent « par défaut », notamment pour les étudiants attirés par la traduction* » (cf. aussi p. 6 et p. 8).

Le choix de ce parcours ne s'effectue pas par défaut. Il procède d'un intérêt général des étudiants pour le secteur de la culture et du tourisme, parfois, il est vrai, sur la base d'une méconnaissance de la réalité du métier et de ses débouchés. Il répond donc à un souhait de pratiquer la langue anglaise dans un cadre professionnel défini. Un contingent important d'inscrits provient notamment du parcours traduction de L3 qui ne souhaitent pas poursuivre en traduction.

-p.4, § Positionnement dans l'environnement : « *Il n'est pas fait mention d'entreprises ni d'associations ou d'institutions culturelles partenaires* ».

Ces indications figuraient dans un supplément au diplôme qui avait été versé au dossier.

-p. 4, § Equipe pédagogique : « *Aucun PR n'est impliqué dans le parcours Culture et tourisme* ».

Trois PR assurent des cours en M1 mutualisés avec le parcours Culture et Tourisme. Ils siègent également dans les jurys de soutenance de stage de M2.

-p.6, § Place des projets et des stages : « *on ne sait pas dans quelle langue le rapport doit être rédigé, ni dans quelle langue a lieu la soutenance, ni quelle est la composition du jury* ».

Le rapport est rédigé en français, à l'exception de l'analyse SWOT, qui est en anglais. Le choix du français se justifie par le fait que le rapport est habituellement joint au dossier de recherche d'emploi des étudiants. La soutenance est en français, la présentation de l'analyse SWOT est en anglais. Le Jury est composé de la responsable du parcours et d'EC (MCF et PR) qui assurent les cours de M1 et M2 mutualisés avec Culture et Tourisme.

-p.6, § Place de l'international : « *L'usage de l'anglais est plus ambigu pour la spécialité Culture et tourisme, puisque certains enseignements professionnels, mutualisés avec des étudiants d'autres langues, doivent être faits en français* ».

Le choix d'une langue B est obligatoire et la certification CLES fortement recommandée aux étudiants.

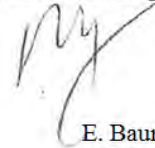
-p.6, § Modalités d'enseignement et place du numérique : « *Les compétences en infographie semblent insuffisantes en parcours Culture et tourisme, d'après l'équipe elle-même, mais il n'est pas fait état des causes.* »

Le volume horaire est significatif (30 heures au second semestre), et son augmentation, souhaitée par l'équipe, se heurte à des contraintes budgétaires.

-p.8, § Points faibles : « *Le parcours Culture et tourisme semble attirer des étudiants par défaut, faute d'offre en traduction dans le master LLCER* ».

Voir remarques plus haut. Les étudiants du Master Mondes anglophones (parcours Recherche et Culture et Tourisme) ont une offre de cours en traduction (thème et version, grammaire et traductologie).

Le Vice-Président en charge de la Formation



E. Baumgartner